

Avec Hector Hodler, espérantiste et pacifiste

Un livre sur Hector Hodler, le fils du peintre suisse Ferdinand Hodler, est actuellement en préparation dans les locaux delémontains des Archives Jura Brüschweiler (AJB), chargée de classer, documenter et mettre en valeur plus de 150 000 documents consacrés à Ferdinand Hodler.

«Lorsque je suis arrivée aux AJB comme stagiaire, on m'a confié le dépouillement et l'inventaire du Fonds Hector Hodler, plus de 1000 éléments de correspondance privée ou liée à ses activités espérantistes, des manuscrits, des carnets et huit dessins», explique Marine Englert à qui a tout naturellement été confiée la réalisation de ce livre bilingue français-espéranto consacré au fils du grand peintre suisse.

Aussi peintre et journaliste

«Ce projet est né d'une rencontre avec Mireille Grosjean, coprésidente de la Société suisse d'espéranto», explique Niklaus Manuel Güdel, directeur des AJB. Il précise que cet ouvrage sera publié à l'occasion du centenaire de la mort d'Hector Hodler, décédé prématurément de la tuberculose

à 32 ans. Il sortira officiellement de presse le 1^{er} août à Montréal, au Québec, à l'occasion du Congrès mondial d'espéranto.

Mis en terre un an après son père, Hector Hodler était particulièrement précoce. À 20 ans, il est déjà profondément engagé pour l'espéranto et a fondé en 1908 l'Association mondiale d'espéranto qui existe encore aujourd'hui. «Pour lui, l'espéranto n'est

pas seulement un outil linguistique, mais aussi un moyen de mettre en place une coopération internationale en dehors de toute frontière idéologique et politique», précise Marine Englert. Elle rappelle que le fils de Ferdinand Hodler s'adonnait également à la peinture et au journalisme.

«Il a été l'élève de son père, un peu par nécessité, car il recevait de sa part 10 000 fr. par an pour suivre des cours de

dessin et il avait besoin de cet argent pour alimenter sa passion», poursuit l'historienne de l'art.

Un père inquiet pour son fils

Elle note que la pratique de la peinture était très importante pour Ferdinand Hodler, car elle lui avait permis de sortir de la misère. Elle a ainsi pu parcourir plusieurs lettres du peintre dans lesquelles il s'inquiète de la santé de son fils et veut s'assurer qu'il a des ressources suffisantes pour vivre.

Marine Englert rédige ce livre en collaboration avec Christian Lavarenne et Ulrich Lins, chercheurs et espérantistes connaisseurs de l'action d'Hector Hodler dans ce mouvement.

Cette première partie sera suivie d'une anthologie avec des choix de textes de jeunesse et d'autres en espéranto donnant un aperçu de la création de la pensée d'Hector Hodler.

L'auteure ira en août présenter son ouvrage à Montréal où sera aussi proposée une exposition qu'il sera ensuite possible de voir dans les grands centres espérantistes mondiaux, en Suisse et certainement dans le Jura. **TB**



Marine Englert présente deux autoportraits d'Hector Hodler qu'il sera ensuite possible de retrouver dans l'ouvrage qu'elle consacre au fils du grand peintre suisse.

PHOTO DANIELE LUDWIG